

LE PETIT JOURNAL

SAINT CHRISTOL

Automne - Hiver 2021



SAINT-CHRISTOL



SOMMAIRE

P. 3 : Edito

P. 4 : Travaux

**P. 5 : Etat civil et Commission
Action Sociale**

P. 6 - P. 9 : Les tailleurs de bières

**P. 10 - P. 11 : Saint Christol, autrefois
et aujourd'hui : Le Temple**

P. 12 - P. 15 : Le temps et nous

P. 16 : Poème et dessin

À la Mémoire de Louis Rivier

Pour cette nouvelle édition du Petit Journal de Saint Christol qui ouvre sur l'année 2022, je tiens tout d'abord à dire que je me réjouis de la naissance de quatre bébés Saint Christolais en cette année 2021 ! Nous leur souhaitons donc la bienvenue dans notre commune ! D'autres Saint Christolais nous ont malheureusement quitté cette année, nous présentons toutes nos condoléances à leurs familles et à leurs proches.

Malgré la crise sanitaire qui se poursuit et complique le quotidien de chacun, les membres du conseil municipal restent toujours actifs et font avancer les projets même si l'organisation des manifestations publiques reste fortement impactée.

Cette année encore, nous ne pouvons malheureusement pas organiser le repas des aînés ni le goûter avec le père Noël pour les enfants. La Commission Action Sociale a donc constitué et distribué des colis à base de produits locaux aux aînés de la commune. Les enfants ont également reçu un colis ainsi qu'un bon d'achat à utiliser chez un commerçant du Cheylard.

Enfin, la cérémonie des vœux étant également annulée cette année encore, au nom de l'ensemble du conseil municipal, je vous souhaite à toutes et à tous une très belle année 2022 et vous présente mes meilleurs vœux.

Nicolas FREYDIER

L'équipe du Conseil Municipal : Karine Brosse, Danielle Coulomb (première adjointe), Erika Coulomb, Claire Desjardins, Nicolas Freydier (Maire), Jean-Luc Grousset, Christophe Hubac (troisième adjoint), Michèle Hubac, Guy Miller, Anne-Sophie Petrel (seconde adjointe)

TRAVAUX

LA MISE EN ACCESSIBILITÉ DE LA MAIRIE

Les travaux de mise en accessibilité de la mairie ont débuté en octobre et devraient se terminer au printemps 2022.

L'intérieur de la mairie et de la poste a été démoli pour laisser place à une pièce unique. L'ouverture d'une porte centrale donnant dans le couloir d'accès à l'appartement du dessus, aux toilettes et à la cave, va permettre d'aménager les toilettes pour les rendre accessibles à une personne en situation de handicap.

Voici la liste des entreprises qui vont réaliser ce chantier :

- Maçonnerie : DEJOURS, St Sauveur de Montagut
- Menuiserie intérieure et extérieure : ANTOULY, Les Ollières
- Pomberie Sanitaire : CALENQUE St Fortunat
- Plâtrerie-Peinture : CHALENCON, Accons
- Carrelage : ZANUTTO, St Jeure d'Andaure
- Electricité : EGBI, le Cheylard
- Ferronnerie : BARBADO, Chalencon.

Le coût des travaux est estimé à environ 120 000 € TTC, dont 20 000 € de TVA.

Plusieurs subventions ont été obtenues :

- 35 000 € de la part de l'Etat au titre de la DETR (Dotation d'Equipement des Territoires Ruraux)
- 30 000 € de la Région Auvergne Rhône Alpes dans le cadre du Plan relance de la Région
- 20 000 € du Département.

La Poste devrait également contribuer, au prorata des mètres carrés attribués à ses services, aux travaux, à l'acquisition du mobilier, à la mise en sécurité des locaux ainsi qu'à la signalétique.

Nous espérons pouvoir convier la population pour son inauguration durant l'été.

ETAT CIVIL

NAISSANCES

1^{er} octobre :

Malou est arrivée au foyer de Manon Bervas et Jérémy Desfestes de la Blachette.

22 novembre :

Camille est venue égayer le foyer d'Erika Coulomb et d'Olivier Lavigne du village.

5 décembre :

ce sont Lucas et Timéo qui n'ont pas voulu attendre la fin de l'année pour faire connaissance avec leurs parents Claire Desjardins et Benoit Hubac de Vergnes.

DÉCÈS

5 janvier : Marie-Louise Chazal

16 janvier : Elie Lauziard

20 février : Marguerite Sauzon

19 Juillet : Jean-Pierre Hubac

7 août : Juliette Lextraït

2 octobre : Jean-Paul Hubac



Malou



Camille

COMMISSION ACTION SOCIALE

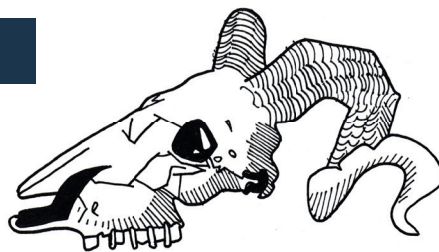
Cette année encore, la crise sanitaire a empêché les manifestations. La commission d'action sociale a alors décidé de distribuer, comme en 2020, des colis aux habitants âgés de plus de 60 ans de la commune.

Ce sont 45 colis qui ont été distribués, dont deux personnes résidant en EHPAD. Un colis a également été remis aux 3 employés communaux. Enfin, 12 enfants de moins de 12 ans ont bénéficié d'un bon d'achat dans un commerce du Cheylard d'une valeur de 30 €. Le goûter pour les enfants, initialement prévu le 19 décembre a dû aussi être annulé.

Souhaitons que la vie puisse reprendre son cours normal prochainement...

LES TAILLEURS DE BIERES

Interview de Dgé, Manon et Malou
chez Olivier, Erika et Camille



Bonjour, est ce que vous pouvez vous présenter svp ?

Bonjour, moi c'est Dgé, je suis charpentier, je me suis reconverti en brasseur. On habite à Saint Christol, à la Blachette avec Manon, on est deux couples à habiter là-bas, et nous sommes le couple qui avons décidé de faire de la bière.

Vous avez donc ouvert une brasserie, depuis quand ?

Avril 2021.

Avez vous fait une formation pour devenir brasseurs ou avez vous appris en autodidactes ?

On a appris dans les livres... on a acheté des gros livres sur le sujet... Puis on a un ami qui s'était installé chez nous avec une brasserie ambulante, qui nous a enseigné les vrais savoirs faire de la brasserie.

Vous avez donc installé votre brasserie à la Blachette, comment ça s'est passé ?

On a commencé dans la yourte pour nous, avant de commencer à s'installer réellement et à se déclarer. On a dû nettoyer un morceau de terrain, terrasser, installer un container, qu'on a aménagé, qu'on a repeint pour en faire quelque chose qui respecte les normes sanitaires et pour pouvoir brasser à l'intérieur.

Vous avez donc plusieurs sortes de bières à proposer ?

Il y a cinq bières différentes qu'on brasse toute l'année, une blonde, une blanche, une rousse, une stout et une triple... et à côté de ça, chaque semaine de brassage, on brasse une bière différente chaque mois qui varie selon les envies, les goûts, suivant l'été ou l'hiver...C'est la gamme aléatoire.

Vous avez des points de vente attitrés ?

Oui, on a des points de vente au Cheylard, on vend aussi au bistrot de Saint Christol bien sur... et jusqu'à Saint Pierreville.

Vous faites de la vente en direct aussi ?

Pour l'instant, on ne préfère pas trop car on a pas fixé d'heure, de rendez-vous mais on pense ouvrir un magasin l'année prochaine...

A la Blachette ?

A la Blachette...Pour les aventureux ... pour ceux qui n'ont pas peur du chemin... (rires).

Depuis avril donc, avez-vous des retours sur ce que vous avez mis en vente ?

Oui, en général les gens sont plutôt contents, on a eu des retours assez bénéfiques pour le moment. Notamment sur les marchés, on a pu voir des clients en direct qui venaient toutes les semaines prendre des bières ou même des gens qui d'habitude achetaient plutôt de la bière industrielle, là, ils prenaient plaisir à acheter une bière artisanale, à rencontrer les personnes qui la fabriquent, discuter du processus de fabrication.

En effet, la décision de faire les marchés, ce n'était pas forcément dans le but de faire de la vente, c'était surtout le fait de rencontrer les gens, tout le monde qui commençait, dans le coin, à un petit peu connaître notre bière, à la voir dans les magasins, à se demander qui est ce qui fait ça, et en plus, la Blachette c'est un peu perdu et on n'a pas mis de panneau... On n'a pas de Facebook, on ne s'est pas mis sur internet... C'était vraiment plus l'idée de se présenter, de rencontrer les gens. Par le biais des marchés, on a également pu rencontrer les commerçants avec lesquels on travaille, et ça nous a fait pas mal d'ouverture... et on a plutôt eu des bons retours ... à part quelquefois un problème de bières qui moussent... Mais une bière artisanale de toute façon, ça reste une bière artisanale. C'est un produit vivant, on ne peut pas gérer toutes les stabilités du produit, des fois il y a des choses qui peuvent passer au dessus.

Mais du coup, sur vos cinq bières, vous avez réussi à produire cinq bières stables ?

Oui, on a bien réussi à stabiliser la recette, ça nous a pris presque deux ans avant l'ouverture pour vraiment réussir à gérer pour que le produit reste le même. Puis on propose cinq bières en plus qui sont dans la gamme « aléatoire » qui sont des nouveautés constantes pour que les gens continuent l'aventure...du goût... Dernièrement, on a sorti une bière fumée à la Tourbe, au malt fumé à la tourbe, on a sorti une blanche ambrée...une blanche dit bière de blé, mais en fait le blé peut être torréfié donc ça peut faire une blanche de couleur...Une nouvelle qui sera dans le style IPA, bien bien bien houblonnée... Et dernièrement, on a sorti le vin d'orge, qui est la *Déphasée*, qui n'est pas vraiment une bière, qui se boit comme un apéritif, dans le style d'un porto, qui est très peu glueux, qui se boit à température ambiante et qui monte à 16 % et qui peut se faire vieillir en cave jusqu'à 3 ans. (rot de Malou - rires).

Vous avez des projets de développement pour la brasserie ?

En fait, on utilise pas toute la capacité de notre labo en ce moment, la moitié, parce qu'on manquait de place, et puis on voulait voir si ça plaisait aux gens et à nous, mais



Le stand des Tailleurs de Bières

là, au vu des clients qu'on a et de ce qu'on pourrait faire, l'idée est de doubler la production...pour remplir 10 fermenteurs... Actuellement on en a 5 de 300 litres. L'idée serait donc de doubler et puis d'ouvrir plus du côté de Saint Pierreville et approfondir sur le Cheylard... Mais peut être arrêter les marchés... On ne sait pas, on en fera plus de manière occasionnelle.

On ne veut pas devenir trop grand, ça restera une petite brasserie. Il y aura que les lieux très proches d'ici, quitte à faire autre chose à coté...

Est ce que vous faites visiter la brasserie ?

Ça pourra se faire, on va essayer de mettre ça en place l'été prochain. On a encore des travaux à faire... Mais les vraies visites de la brasserie seront peut être l'année d'après... c'est un peu trop tôt encore. On va peut être faire une inauguration au printemps, si on arrive à être prêts.

Nous on veut vraiment rester local, ça n'ira pas plus loin Saint Christol, Le Cheylard, Saint Pierreville... et la Guinguette de Saint Sauveur, si on arrive à faire des fûts.

Pouvez vous nous rappeler les points de vente ?

Le Cheylard, la maison bleue, le caveau Les trois Couleurs, la cave Ardèche Saveurs, bientôt Epic'eyrieux, l'Estanco, à Saint Christol, chez Véro et Raph bien sur et l'épicerie ambulante de Jeanne. Au bistrot de Saint Christol, c'est le seul endroit où l'on peut trouver la gamme complète. Les autres points de vente ne prennent qu'une partie de la gamme. Les marchés, c'était surtout l'été...

Généralement la plupart des brasseurs font les marchés la première année pour se faire connaître et ensuite ils ne les font plus. Et puis nous resterons toujours une mini brasserie, donc on peut se permettre de continuer à les faire de manière occasionnelle mais plus pour rencontrer les gens, la clientèle et les artisans locaux. Même entre artisans, c'est super chouette de pouvoir passer du temps avec... Par exemple sur le marché de Noël du Cheylard, on a pu faire connaissance. Avec Amélie et ses savons par exemple...

Oui il commence à y avoir une belle dynamique avec l'installation de nombreux artisans à Saint Christol...

Et le design des étiquettes ? Il est quand même très original ...

A la Blachette, on a un petit troupeau pour faire notre viande, et avec Manon on a toujours aimé tuer nous-mêmes nos bêtes pour les manger et tanner les peaux... Et une année, Manon a fait un dessin, une esquisse d'un crâne de chèvre... Et puis moi je l'ai vu, et je voulais que ce soit ça... Ça rappelle un peu la vie qu'on a à la Blachette. On est tanneurs, on fait nous-mêmes nos viandes et nos charcuteries. C'est le côté un peu sauvage de la chose, on vit au milieu des bois à la Blachette... Ça correspond au lieu de vie et à l'état d'esprit...

Et le nom « Les Tailleurs de Bières » aussi...

Au moment où on a commencé la brasserie, on construisait notre maison (on la construit toujours d'ailleurs...), et on était aussi dans la taille de pierres... notamment pour faire l'oeil de bœuf de la maison. Donc ça se mélange en fait... En plus, le matin je brassais, et Manon prenait le relais l'après midi, c'est d'ailleurs toujours notre organisation... Je m'occupe de la cuisson du grain et l'après midi Manon s'occupe de faire bouillir le moût et de toute la phase de houblonnage... et donc moi je parlais tailler la pierre, c'est deux en un... Tailleurs de pierres et tailleurs de bières... Aussi on travaille les sels minéraux de l'eau... Mais c'est très technique en fait... C'est un procédé complexe... Ça prend du temps à expliquer.

Ce sujet fera l'objet d'un autre article dans un prochain Petit Journal... !

Pour finir, on a hâte de pouvoir accueillir les gens de Saint Christol à la brasserie et d'échanger...

Et puis, à voir avec la crise sanitaire, mais il y aura peut être l'occasion de venir au centre de Saint Christol pour un marché d'artisans...

L'été, ça serait super... Sachant que beaucoup de gens viennent s'installer à Christol. Et on aimerait beaucoup, je tiens à le dire, l'année prochaine ou l'année suivante, se lancer dans la production de Whisky... Parce qu'il faut savoir que le whisky est fait par les brasseurs...

Du whisky de Saint Christol... !

Camille pleure... Fin de l'interview. Merci !



SAINT CHRISTOL AUTREFOIS ET AUJOURD'HUI

PETITE HISTOIRE DU TEMPLE DE SAINT CHRISTOL

Le temple de Saint Christol est une ancienne église romane du XIII^e siècle. Saint Christol est la seule commune d'Ardèche où les protestants se sont vu accorder le bâtiment de l'église catholique pour l'exercice de leur culte :

En 1795, le Pasteur Pierre Astier, en exécution de la loi du 11 prairial an 2, déclare devant la municipalité, «qu'il se proposait d'exercer son ministère de pasteur du culte réformé dans l'église qui n'est plus utilisée». Dans une pétition appuyée par le consistoire, les protestants demandent alors l'autorisation « d'exercer librement et paisiblement leur culte dans l'église, évoquant le petit nombre de catholiques », 192 catholiques sur 740 habitants, dont la majeure partie habite aux limites de la commune. De plus, le droit pour les catholiques d'avoir un prêtre avait été supprimé et il était également question de vendre cet édifice.

En date du 14 juillet 1807, un arrêté du Préfet de l'Ardèche, confirmé le **12 août 1807**, par l'Empereur Napoléon, attribue l'ancienne église catholique à la paroisse protestante. Dans ces documents le Préfet justifie cette attribution par l'absence de paroisse catholique dans la commune, les paroissiens sont déjà rattachés aux paroisses voisines et les protestants sont très majoritaires dans la commune. De plus les protestants s'étaient attribué l'usage de l'église depuis plusieurs années.

En 1822, restauration du temple, manque d'argent, les travaux sont suspendus : « Quoique l'ait agrandi de quelques toises, il se trouvait trop petit » dit une délibération du consistoire ; Un secours de 2 000F de l'Etat et les souscriptions volontaires permettent l'exécution des travaux et particulièrement d'un nouvel agrandissement du temple par la construction d'une tribune qui est actuellement fermée pour cause de vétusté.

En 2003 le bâtiment du temple a été remis à la commune pour le « franc symbolique ».

Saint Christol a une longue histoire protestante :

En 1571, la population de Saint Christol est presque entièrement protestante, la paroisse est l'annexe du Cheylard. **En 1609**, la paroisse bénéficie d'un pasteur qu'elle partage avec celle de St Genest Lachamp, pour un coût de 20 livres par an, ces éléments nous sont fournis dans un acte du notaire Colomb. Le premier temple de Saint Christol qui se situait à Ponsiac, a été détruit **en 1665**, au début du règne de Louis XIV.

Le 26 septembre 1683, la paroisse de Saint-Christol est réquisitionnée, ainsi que celle du Cheylard, pour le logement des troupes royales, les dragons.

En octobre 1685, Louis XIV révoque l'Edit de Nantes, les protestants sont contraints de devenir des nouveaux catholiques. Les temples sont détruits entre 1683 et 1684.

Le 19 février 1689, lors du massacre de plusieurs centaines de protestants au Serre de la Palle, situé au-dessus de St Christol, Claudine Pabion, habitante de St Christol y trouve la mort. Un récit, dilué dans un acte notarié, relate les blessures et sa mort.

En 1691, la route royale de Privas au Cheylard est créée, elle passe par le pont de la Faurite, elle est dite « route des Dragonnades » par les populations locales. Cette route permet aux troupes royales de tracter les canons, pour lutter contre les hérétiques.

En 1787, Edit de Tolérance, Louis XVI donne droit à un état civil à tous ceux « qui ne font pas profession de la religion catholique ».

Claude Burine-Marlhin



LE TEMPS ET NOUS...

Illustrations extrait de la série *Déluge* (2021) d'Olivier Lavigne

Depuis toujours l'homme s'est battu contre les forces de la nature, souvent de façon vaine, condamné à subir. Obligé chaque fois de panser ses plaies morales et matérielles et cela jusqu'à la prochaine fois... Le temps est-il vraiment fou ou est-ce l'homme qui à la mémoire courte ?

La médiatisation à outrance, notre vie moderne qui nous coupe des réalités, le manque de transmission de l'histoire, notre impression de tout maîtriser ainsi que le manque d'humilité nous condamne à croire que le ciel nous tombe chaque fois sur la tête. Pourtant nous avons des témoignages écrits et oraux qui peuvent nous aider à plus de compréhension de ces phénomènes naturels que seul notre entêtement rend encore plus destructeur (urbanisation sauvage, imperméabilisation à tout va, ignorance et/ou mépris du naturel..).

De sécheresses en canicules, d'hivers glaciaux à chauds en passant par des pluies intenses, des étés brûlants à d'autres froids, sans compter les coups de vents impétueux et les orages dévastateurs. Il suffit de se plonger dans les archives de la météorologie nationale, départementale, d'écouter les anciens parler avec effroi et respect de certaines situations vécues.

Le département de l'Ardèche, est l'un de ceux où les contrastes climatiques sont les plus vigoureux. Pas moins de 3 climats sont présents. Méditerranéen, Montagnard, Océanique atténué et un peu de Continental atténué. Ce mélange explique cette complexité à certaines prévisions. Par sa situation géographique, orienté Sud-Sud Est, l'Ardèche est propice à recevoir l'assaut des nuages venus de Méditerranée. Le relief Cévenol arrête souvent ces nuées gorgées d'eau et peu ainsi s'abattre des centaines de mm en quelques heures (à Loubaresse il peut tomber du 100 mm à l'heure), durant plusieurs heures. Quand l'ensemble du bassin versant est touché, les cours d'eaux enflent dangereusement et les dégâts associés vont avec.

La rivière Ardèche a une longueur de 125 km et un bassin versant de 2430 km². La longueur de l'Éyrieux est de 81 km et son bassin versant de 850 km². La rivière Doux a une longueur de 70 km et son bassin versant de 378 km².

LES CRUES :

6 juillet 1508 : Le déluge de la St Anne. Dégâts généralisés en Vivarais et Velay.

Septembre 1522 : inondations générales sur le département. Ponts et moulins emportés, semailles impossibles avec famine qui s'ensuit pour environ 600 morts.

1er octobre 1567 : Tanneries de Vals emportées. Toutes les sources disparaissent. (probablement ensevelies sous les graviers).

Octobre 1827 : Crue mémorable. 792 mm en 21 heures à Joyeuse, 17 m de hauteur au moulin de Salavas. Une plaque situe la hauteur de la crue. Nombreux morts.

09 septembre 1772 : Très forte crue. Papeteries de Vals détruites, maisons emportées, nombreux morts.

22 septembre 1890 : La plus forte crue connue à ce jour. 28 ponts emportés, une cinquantaine de morts. Dégâts généralisés. Plus de 6000 m³ seconde à Vallon Pont d'Arc et une hauteur de plus de 20 m dans les gorges de l'Ardèche. L'Eyrieux n'est pas en reste avec d'énormes dégâts dans la vallée.

03 Aout 1963 : Très gros orages sur les Boutières, Lamastre... Bien qu'il ne pleuve que sur les hauteurs, (environ 600 mm en moins de 6 h), l'Eyrieux enfle en peu de temps et ravage la vallée surprenant les gens en pleine récolte des fruits vers Dunières sur Eyrieux, ne laissant à ces derniers que le temps de grimper sur les toits des hangars. Pas une goutte d'eau après le pont du Moulinas. La décrue tout aussi rapide, abandonne sable, pierres, bois et poissons accrochés dans les arbres et un paysage de désolation. Quant au Doux, il fut encore plus dévastateur tuant des vacanciers à Lamastre. Heureusement, une alerte avait pu être lancée et malgré tout le pire a été évité. Certains écrits relèvent une crue millénaire pour le Doux.

LES HIVERS

1708 -1709 : L'un des plus rude jamais enregistré.

1788 -1789 : Année chaotique. Ligne d'orages qui traverse la France et dévastent les cultures. L'hiver qui suit est particulièrement rude, la disette aidant, cela favorise la révolution.

1794 -1795 : Hiver excessivement rude. 2 vagues de froids s'abattent sur la France. 42 jours de gel consécutifs à Paris.

31 mars 1900 : il tombe jusqu'à 2 m de neige sur le plateau ardéchois

1917 : Grosse chutes de neige sur l'Ardèche.

1940-1941 : hiver très long et rude sur l'Europe. La neige recouvre le sol durant plusieurs semaines à Montélimar.

1956 : Suite à une grande douceur, l'Hiver débarque le 01 février par un soleil, radieux mais glacial. En quelques jours il fait - 33 à St Eulalie, - 36 en Corrèze ... Et dure jusqu'au 28 février avec de grosses chutes de neige dans le sud. Records inégalés depuis. Printemps qui suit également froid.

1962-1963 : Le plus long du 20e siècle. Le froid débute du 15 novembre 1962 jusqu'au 07 mars 1963. Frôle les records précédents sans les égaler. Plus de 50 000 décès en France.

1970-1971 : Grosses chutes de neige en Drome Ardèche. La vallée du Rhône est paralysée du sud de Vienne jusqu'à Orange. Des décès sont à déplorer.

1978-1979 : Hiver froid et long. Neige abondante en Ardèche et Lozère. C'est également la plus grosse panne d'électricité de la France. Les $\frac{3}{4}$ du pays sans électricité.

28 Janvier 1986 : Episode cévenol sous forme de neige. D'au moins 80 cm au Cheylard à plus de 2 m sur le plateau. 5 semaines de plan ORSEC sont nécessaires pour remédier aux différents problèmes.

2008-2009 : Plusieurs épisodes cévenols sous forme de neige amènent à partir de 1000m un cumul de fin d'hiver qui dépasse légèrement les 8 m. Gros dégâts sur des maisons, et les forêts.

LES TEMPÊTES

Été 1940 : Une tornade s'abat à côté de la ville du Teil et vide un lac qui borde le Rhône. D'où une pluie de poissons...

Novembre 1982 : Très gros coup de vent du sud. Cinq départements sont durement touchés (07, 26, 42, 43, 63). Toits emportés, arbres déracinés et cassés, lignes électriques et téléphoniques au sol. Forte pluie qui s'ensuit.

Juillet 1987 : Dans les Vosges, à Darney, une rafale de vent, renverse plus de 10 000 ha de hêtres en 10 minutes.

Décembre 1999 : En 3 jours d'intervalles 2 tempêtes historiques balaient la France et d'autres pays. Des records de vent impensables sous nos latitudes. Plus de 90 morts, des dégâts colossaux et environ de 150 millions de m3 de forêts sont détruits.

LES SÈCHERESSES

Elles sont innombrables. Des écrits en signale par dizaines à partir du onzième siècle jusqu'à nos jours.

582 : Les arbres fleurissent en janvier.

584 : Les roses fleurissent à Noël

1134 : Le Rhin tari.

1303 : Une des plus graves du millénaire.

1540, 1906, 1912, 1945, 1947, 1949, pour en citer quelques-unes.

LE FEU

L'exode rural, favorisant le non-entretien de nos territoires favorise grandement la propagation des incendies.

Aout 1948 : Suite à des orages secs, de nombreux départs de feux éclatent dans les Landes. En 3 jours le feu parcourt plus de 400 000 ha favorisé par le vent, la sécheresse avec un bilan humain de 84 morts. Feux éteints par de nouveaux orages. Suite à cette catastrophe des moyens considérables de préventions sont déployés et toujours présents de nos jours.

Été 2003 : le Nord-Ardèche n'échappe pas à la canicule. Des jours que le thermomètre flirte avec les 40 °C. En ce dimanche 10 août, début d'après-midi, un orage se prépare. Mais un orage sec. Soudain, deux éclairs mâchurent le ciel et s'abattent sur les communes voisines de Lafarre et Saint-Pierre-sur-Doux. Deux feux s'allument instantanément. L'incendie ne fait que commencer. Il durera cinq jours et détruira 1 350 hectares.

ET DE NOS JOURS ?

Que se passerait-il, si de semblables événements arrivaient ? Notre vie moderne, notre insouciance collective, notre fragilité économique et d'autres paramètres nous rendent très vulnérables le jour où « le ciel nous tombera à nouveau sur la tête ».

En tout cas les conséquences seraient fâcheuses sur le plan humain, économique et pour notre bon ordre établi.



A LA MÉMOIRE DE LOUIS RIVIER

Né le 1^{er} octobre 1926

Assassiné par les allemands le 19 mars 1944

Alors que ta jeunesse était pleine de charmes,
Alors que tu pouvais aspirer au bonheur,
RIVIER, tu as connu les terribles alarmes,
Ton pieux souvenir a fait couler nos pleurs.

Tu étais de ceux-là qui, bravant les menaces,
Avaient compris l'honneur, la beauté, le devoir;
Tu savais que ton sang était de noble race
Tu étais né soldat : le boche a pu le voir.

Tu aimais ton pays, tu aimais notre France
Contre nos ennemis tu te levais sans peur,
Et tu fus des meilleurs qui pour la Résistance
Avaient donné leur âmes et leur patient labeur.

Pour toi qui es tombé, pour faire la Victoire,
Toi dont le sang si pur ne devait pas mentir,
Toi qui as succombé dans l'ultime offertoire
Nous tressons aujourd'hui la Palme des Martyrs.

RIVIER, toi qui est mort pour que vive la France
Un cortège pieux te pleure comme un saint,
Et si nous t'adressons notre reconnaissance
Ta mort a fait pâlir les lâches assassins.

De BARA, de VIALA, du fier TAMBOUR D'ARCOLE,
Tu as eu l'héroïsme et le suprême sort;
Comme eux, O ! noble fils des pentes cévenoles,
Tu demeures vivant, au delà de la mort.

JP Nourri



Dessin Enzo de Faveyrolles